

Le tram, nouveau pari industriel de Vincent Bolloré

DATE : 2015-01-19

Le groupe va fabriquer des tramways électriques en Bretagne.

[blocked URL](#)

FRED TANNEAU/AFP

Fabrication d'un tramway électrique "Bluetram" à l'usine Bolloré d'Ergué-Gabéric.

Les nouvelles usines en France ne sont pas nombreuses par les temps qui courent. Celle que vient d'ouvrir Vincent Bolloré en Bretagne est donc forcément un événement, comme l'a souligné le premier ministre Manuel Valls, qui avait accepté de faire le déplacement pour son inauguration, vendredi 16 janvier.

UN PROCÉDÉ RÉVOLUTIONNAIRE

Le site de 3 200 m², installé à Ergué-Gabéric (Finistère) fabriquera un tramway électrique, le Bluetram, qui fonctionne sans rail, ni caténaire, mais simplement sur une voie dédiée. Un « *système révolutionnaire* » et à « *faible coût* » explique l'industriel qui a créé Autolib, les voitures électriques en libre-service dont les batteries sont fabriquées justement dans le bâtiment voisin de celui du futur Bluetram. « *Pour faire 25 km de tramway avec une trentaine de stations, ça coûte environ 300 millions d'euros, nous, on peut faire un système à 30 millions d'euros* », souligne Vincent Bolloré.

LE STOCKAGE D'ÉNERGIE

Équipé de pneus, le Bluetram ressemble à un petit bus à l'avant légèrement arrondi. Chaque rame, d'une longueur de six mètres, dispose sur son toit de « *supercondensateurs* », qui lui permettant de parcourir environ deux kilomètres en toute indépendance. Elle se recharge à chaque station en moins de 20 secondes grâce à un bras télescopique pendant que les passagers montent et descendent du véhicule. « *La révolution, c'est de pouvoir stocker autant d'électricité, en un temps si court dans un endroit si petit* », souligne Vincent Bolloré.

UNE CENTAINE D'EMPLOIS CRÉÉS

La nouvelle unité de production de ce véhicule futuriste représente un investissement de 50 millions d'euros, y compris la recherche et développement, dont 10 millions pour le bâtiment et la chaîne de montage. Une centaine d'emplois ont déjà été créés, mais un doublement des effectifs est programmé pour 2016, avec l'extension de l'usine. Une centaine de Bluetram seront produits dès cette année. Les modèles se déclineront en véhicules de 6 mètres de long pour une capacité de 30 passagers, puis de 12 mètres pour 100 passagers et enfin de 18 mètres pour 200 personnes. « *On a beaucoup de demandes* », souligne Vincent Bolloré. Selon lui, « *les premiers Bluetram seront installés avant la fin de l'année* », mais il ne dit pas où.

UN EMPIRE INDUSTRIEL

Le choix d'implantation à Ergué-Gabéric est symbolique. C'est là que le groupe a démarré, en 1822, dans la fabrication de papier à cigarettes. « *Le berceau d'une des plus grandes histoires industrielles de notre pays* », reconnaissait Manuel Valls, lors de l'inauguration. Avec Vincent Bolloré, la sixième génération est aux commandes. Le groupe Bolloré emploie au total 55 000 personnes, dont 11 500 en France. Le groupe est présent notamment dans le transport et la logistique en Afrique, mais aussi les médias au travers de sa participation dans Vivendi, dont Vincent Bolloré a pris la présidence du conseil de surveillance, mais aussi l'énergie avec les batteries et les systèmes d'autopartage, avec Autolib, que l'on trouve à Paris, Lyon, Bordeaux mais aussi à Londres et à Indianapolis, aux États-Unis.

LE PARI DE L'INDUSTRIEL BRETON

Il y a encore quelques années, personne ne croyait Vincent Bolloré quand il affirmait vouloir développer tout seul une voiture électrique. Quelques centaines de millions d'euros plus tard, financés sur les deniers propres du groupe, les sceptiques se sont tus. L'industriel breton est en train d'essayer son système de voitures en auto-partage un peu partout dans le monde. D'autres copient aussi le modèle et de nouveaux opérateurs se mettent sur ce créneau.

Bolloré a ainsi signé un partenariat avec Renault, en septembre 2014, pour le développement de la voiture électrique. Une marque de reconnaissance pour le groupe breton qui a fait le choix d'une technologie de batterie, dite LMP (lithium métal polymère), qui a nécessité vingt ans de développement et évite notamment les risques de surchauffe de certaines batteries lithium ion.

Réputé pour son sens des affaires, Vincent Bolloré a regroupé ses activités de stockage d'électricité dans une structure unique Blue Solutions, introduite en bourse en octobre 2013 et dont il possède 71 % du capital. L'entreprise est aujourd'hui valorisée 800 millions d'euros.

SOURCE La Croix